

**Rapport du groupe de travail
« émission *Namasté ! (Couleur 3)* »**

Séance du 16 mars 2015

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Si l'esprit Couleur 3 règne encore, c'est par les chroniques et certaines voix bien connues de la chaîne. L'excellente qualité de la grande majorité des chroniques fait contrepoids à une animation un peu fade. Si Couleur 3 a tendance au fluo, on est dans le pastel. Il y a quelque chose d'artificiel qui fait que la mayonnaise ne prend pas. Résistance au changement ? Peut-être, mais tout changement n'est pas nécessairement bon ou souhaitable.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

L'objet du présent rapport est l'analyse de l'émission de la RTS « Namasté ! » diffusée sur RTS Couleur 3.

b) Période de l'examen

Le groupe de travail s'est concentré sur l'analyse des émissions de la semaine du 23 au 27 février 2015, et de l'émission du 20 octobre 2014 pour point de comparaison.

c) Examens précédents

La matinale de Couleur 3 « Lève-toi et marche » a fait l'objet d'un examen mis à l'ordre du jour de la séance du CP du 25.06.2012

d) Membres du CP impliqués

Matthieu Béguelin, Thomas Avanzi et François Borel, rapporteur.

3. CADRE GENERAL

a) Horaire de diffusion, fréquence

Lundi au vendredi 06h00-09h00

b) Ancienneté de l'émission

25 août 2014

c) Producteurs, présentateurs

Jonas Schneiter

4. **CONTENU DE L'EMISSION**

a) **Programmation musicale**

La musique a une forte présence dans la matinale de la 3, ce qui n'est pas surprenant, l'identité de la chaîne tenant tant à son ton qu'à ses choix musicaux. Si ceux-ci correspondent à la ligne générale, on a un sentiment de perte de diversité. Il n'est pas ici question de l'AOC des groupes programmés (on sait que, par exemple, nombre de groupes suisses ont des paroles en anglais), mais que l'on entend beaucoup les mêmes morceaux, indépendamment de leur qualité.

Le sexagénaire du groupe de travail ressent le choix musical comme clivant. Les chroniques lui donnent envie de continuer l'écoute, la musique plutôt de zapper.

b) **Crédibilité**

En soi, tant les informations traitées (y compris revues de presse) que le choix des invités sont pertinents, collant d'une manière ou d'une autre à l'actualité. Le traitement l'est également, compte tenu du ton habituel de la chaîne. Parfois, les traits d'esprit rendent ce traitement alambiqué, on perd la substance de l'information au profit du jeu de mots. C'est dommage, le brio de l'exercice consistant justement à ce que la forme renforce le fond.

c) **Sens des responsabilités**

Les chroniques constituent l'intérêt principal de « Namasté ! ». Nous les passons en revue en les classant en « Bonnes » (appréciées par les trois membres du GT) et « Moins bonnes » (le GT émet quelques critiques).

Les bonnes :

- **Screen Test** : valeur sûre s'il en est, fait toujours son effet. Présentation dynamique, synthétique et claire des films à l'affiche, avec un beau travail de montage d'extraits sonores. Les puristes regretteront, avec le chroniqueur à n'en pas douter, que l'on doive utiliser des extraits de versions doublées, oralité oblige.
- **Audioguide** : se déclinant sur la semaine, cette chronique offre un reportage sous forme de feuilleton, très agréable à suivre. Le sujet est bien fouillé, bien développé et les illustrations sonores, ainsi que les choix musicaux offrent une belle résonance au propos. Cette chronique donne joyeusement envie aux auditeurs d'approfondir le sujet traité.
- **Courrier des lecteurs** : belle parodie des émissions des FM françaises offrant les réponses d'un médecin aux questions des auditeurs, la chronique est menée de manière enjouée par la doctoresse Schmidt, dont la relation avec l'animateur laisse entrevoir la forte personnalité. Un régal pour qui aime le registre parodique, on verrait bien la doctoresse S. prendre en charge la chronique « Douche froide ».
- **Dans la peau d'Anne** : chronique éclectique, puisqu'elle nous invite à partager un moment de la vie de la chroniqueuse, cette incarnation est fort agréable. Un concert, un album, un documentaire diffusé à la télévision, plein de moments qui invitent à la réflexion comme à la découverte. Artistiques, insolites, coups de cœur, ces instantanés se laissent savourer.
- **Us** : « A Rome, vit comme les Romains », dit le proverbe. Cette chronique permet de découvrir en quelques minutes des us et coutumes d'ailleurs. Des traditions anciennes aux coutumes modernes, on voyage en souriant le temps d'une initiation aux rituels parfois insoupçonnés de nos congénères. Des informations inattendues sur un ton adapté à la chaîne. A noter que le fond sonore se marie bien avec le propos.
- **La minute & Week-end prolongé** : Eric Grosjean est une des voix de la chaîne, son ton mordant, ses opinions tranchées ne laissent généralement pas indifférent. Qu'on l'adore ou le déteste, il est le poil à gratter de la matinée. De la forme courte de « Minute » à la digression corrosive de « Week-end prolongé », on savoure ou redoute ses coups de gueule.

- **Le Souk** : chronique hélas disparue cette année. Hélas, car elle réussissait le pari d'aborder des sujets extrêmement variés, tout en conservant une unité de traitement. Sa construction « de fil en aiguille », son côté primesautier, en faisait un moment fort apprécié de la matinale. La voix de Leïla était aussi devenue familière avec les temps. Cette voix nous manque.

Les moins bonnes :

- **Les conseils de sécurité de la 3** : Chronique parfaitement dans le ton typique de la chaîne, au rythme enlevé, à la déconnade joyeuse, à l'esprit farceur, cette capsule est la vitamine de la matinale, pétillante et revigorante, estime l'un d'entre nous, alors que le côté sans queue ni tête de la chronique laisse perplexes les deux autres.
- **Les décrochages** : comme le nom l'indique, on sort du cadre le temps de quelques minutes de digression. Un feuilleton sans suite, tenant à la seule répétition de l'exercice. De l'avis de l'un, inventif et bien réalisé, une parenthèse, comme les impressions d'un rêve au réveil ; de l'avis des deux autres qui n'ont probablement rien compris, un humour de bas niveau.
- **Go !** : L'idée de donner la parole une minute au programmateur d'un lieu culturel ou d'un festival pour lui permettre d'en présenter le menu est louable. Toutefois, force est de constater que la qualité de l'exercice repose beaucoup sur celle de l'invité. Si certains semblent aguerris, d'autres pataugent un peu et on se retrouve avec l'impression que la poésie prévue sous le sapin est un programme de festival.
- **Clic** : portée sur l'univers de l'informatique et du virtuel, en passant forcément par la toile, la chronique oscille entre vulgarisation et présentation d'innovations. Indépendamment de la qualité indéniable de la présentation, cela donne une sorte de sensation d'inachevé : soit on est dans la vulgarisation des usages et des habitudes de la toile, soit on présente la pointe de la recherche. Après, le mélange est certainement voulu. Peut-être qu'en traitant des sujets sur une semaine, à l'instar de « Audioguide », on pourrait faire les deux sans que l'auditeur ait parfois le sentiment d'être ballotté.
- **Coulcal** : Le concept de ce calendrier d'évènements culturels, principalement musicaux, est en soi une bonne chose. Mais, entre les extraits musicaux, les textes de présentation à la fois denses et complexes et la vitesse de déroulé de ce calendrier, il ne faut vraiment pas faire autre chose que l'écouter et noter ce qu'on peut. Internet est là pour nous permettre de rattraper, certes, mais c'est tout de même dommage.
- **L'Horrorscop** : Sur le registre parodique tout comme le « Courrier des lecteurs », mais atteignant parfois un tel degré d'abstraction, qu'on en perdrait le peu de latin qu'il nous reste à cette heure de la matinée. Selon les goûts, on peut saluer le délire et l'audace ou en profiter pour aller se laver les dents.
- **Pigé** : ou pas... Capsule de vulgarisation d'un évènement lié à l'actualité, elle pêche parfois par excès de simplification. A force de faire des raccourcis, on risque de rater des étapes. Pour prendre un exemple concret : le sujet sur les Oscars commence par un bref historique du nom pour ensuite partir sur la polémique autour du manque de diversité ethnique dans les nominations. On pèse le pour et le contre, indiquant le nombre de nominés blancs et mâles, en ne rappelant pas une seule fois que, tout de même, les Oscars sont supposés récompenser des films et leurs équipes et non distribuer des statuettes à la couleur de peau ou au genre des nominés. Les propos sont étayés en utilisant beaucoup de chiffres et d'informations précises, ce qui implique une écoute très attentive. Des liens sur le site web en relation avec les thèmes traités seraient appréciés.
- **Répondez** : les aventures de ce fameux téléphone circulant en Suisse romande pour l'instant et à la recherche actuellement de Roger Federer sont en passe de devenir rocambolesques. Si l'idée de base est alléchante, il faut avouer que l'exercice n'est de loin pas sans risque et l'on se demande si cela va tenir sur la longueur. Tout d'abord, il faut que quelqu'un décroche, ce qui n'arrive pas tout le temps. Ensuite, lorsqu'au moins une personne sur deux décroche, encore faut-il qu'on lui permette d'avoir quelque chose à dire. S'il peut arriver que l'on tire des gens des bras de Morphée en les appelant, c'est donc sur les épaules de l'animateur que repose la réussite de l'exercice. On y revient au point animation.

- **La douche froide** : est pour les auditeurs. Interview se voulant mordante, elle ne dépasse que très rarement le niveau d'une morsure de puceron. C'est pas bien méchant, peu réfléchi et manque de relance. On a l'impression que les questions ont été griffonnées la veille sur un carton de bière à l'apéro : on dépasse rarement le niveau du zinc et on les enchaîne comme un exercice imposé, rebondissant très peu sur les réponses de l'invité. C'est dommage lorsqu'on a, par exemple, une personnalité de la dimension de Jean-Jacques Annaud, dont les réponses subtiles ont bien plus fait la saveur de la chronique que l'animateur. Si le but est de mettre en valeur l'invité, on peut, en revanche, considérer l'exercice réussi...

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

-

5. **FORME DE L'EMISSION**

C'est l'animation de l'émission qui crée débat :

On nous le disait : succéder à Vincent Veillon ne sera pas facile. C'est vrai. On disait, du reste, la même chose à Vincent Veillon au moment où il s'apprêtait à reprendre la matinale après Yann Zitouni. C'était faux.

Autant le dire clairement, même si cette appréciation n'émane que des trois personnes membres du groupe de travail, Jonas Schneiter ne convainc pas. Beaucoup d'habitues de la 3, dont des membres du groupe de travail, ne s'y retrouvent pas. Ou, plus précisément, n'y retrouvent plus l'esprit de la chaîne. Frondeur, impertinent, oui, mais solide et construit. On a l'impression d'un ton qui n'est que surface, qu'effets et non, l'expression d'une philosophie de vie résolument rebelle et emprunte des musiques qui portent cette rébellion, du rock'n'roll au rap.

Nous avons eu l'occasion d'en parler avec Yves Demay au moment des 30 ans de Couleur 3, l'impertinence aujourd'hui ne saurait se contenter de gauloiseries et autres mots crus. Or, le bât blesse lorsqu'en moyenne une allusion sur deux ne s'élève pas au-dessus du niveau de la ceinture. Un esprit frondeur, frappeur et farceur peut aisément dépasser les stades freudiens de base.

On a ainsi trop souvent la sensation d'écouter la matinale d'une FM pseudo-branchée et non Couleur 3.

Ajoutons à cela une diction faible, amenant pas mal d'accros, et un manque de répartie, on est assez loin de l'objectif à notre avis.

6. **VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

La présentation est très agréable, facile d'accès et d'utilisation. La séparation entre les chroniques et la liste des musiques diffusée est très pratique. Les divers renvois en lien avec les chroniques sont riches et, si on ne peut jamais tout mettre, l'essentiel y est.

7. **RECOMMANDATIONS**

1. L'animation de l'émission mériterait une remise en question.
2. L'équipe devrait faire une analyse critique des chroniques de manière à amener à un meilleur niveau certaines d'entre elles.